



Quotidien National ☎ : 01 57 08 50 00
T.M. : 329 721 L.M. : 1 373 000

LE FIGARO

lundi 12 décembre 2005

LE LIVRE DU JOUR

Ténèbres coréennes

Le Vieux Jardin de Hwang Sok-yong

Dix-huit années de captivité ont privé O Hyônu de son monde familial et de celle qu'il aimait. Son crime est d'avoir participé au soulèvement de Kwangju, le printemps de Séoul de 1980, où la chute de la dictature militaire de Park Jeong-hui avait représenté pour la jeunesse un bref espoir de rapprochement avec la Corée du Nord. L'ancien prisonnier politique réapprend à vivre dans une société du nouveau millénaire qui a troqué toutes ses luttes idéologiques contre une ivresse hédoniste et technologique. Il affronte aussi d'autres pertes : atteinte d'un cancer et condamnée à mourir loin de lui, trois ans avant sa libération, sa fiancée Han Yunhi lui a laissé ses carnets et ses croquis, chronique de toutes ces années que son aimé a manquées. S'y égrène l'histoire coréenne ainsi que celle de l'Allemagne quand tombe le Mur de Berlin. Se lisent aussi des pages d'un amour aussi pur que condamné. Les voix d'O Hyônu et de Han Yunhi alternent, et le parallèle de ces vies qui voulaient tant se fondre donne à la narration une force poignante. Réflexion sur l'univers carcéral et sur le sens des engagements, éclairages historiques et puissance poétique font de ce livre une porte d'entrée dans l'univers romanesque de Hwang Sok Yong. Opposant au régime de Corée du Sud, ayant payé son engagement de prison et d'exil, l'écrivain, aujourd'hui âgé de 62 ans, est sans doute l'une des voix les plus importantes de la littérature asiatique actuelle.

CLÉMENCE BOULOUQUE



■ Traduit du coréen par J. Eun-jin et J. Batilliot, Zulma, 575 pages, 23 €.